

LA SOIRÉE FINALE

Nathalie Clos

Quand le jeu théâtral favorise l'apprentissage du patois

C'est depuis maintenant cinq ans que j'enseigne dans le **cours d'apprentissage ludique pour enfants** organisé par l'École Populaire de Patois et c'est toujours une expérience nouvelle, différente, amusante et gratifiante.

Une leçon de deux heures est prévue chaque semaine, pour un total de 15 leçons qui se déroulent du mois de novembre jusqu'au mois d'avril. Un spectacle théâtral final est normalement organisé et rassemble les différents cours d'apprentissage ludique.

Généralement, les enfants qui participent sont poussés par un intérêt personnel, une passion pour le théâtre, une motivation liée à leur famille ou tout simplement par l'envie de passer du temps avec leurs camarades.

Le groupe d'enfants est très varié et les différences tiennent à l'âge, à la connaissance active ou passive du patois et à la nationalité. De ce fait, la programmation des activités est fondamentale pour que tous soient à leur aise et puissent progresser.

Il faut aussi tenir compte de ce que le cours se déroule généralement en fin de semaine et que les enfants sont donc fatigués : par conséquent, les activités proposées visent un thème précis et sont très diversifiées, afin de ne pas amoindrir ou, pire, faire disparaître leur motivation.

La langue véhiculaire du cours est évidemment le patois, mais, s'il y a des difficultés de compréhension, nous nous appuyons sur la gestuelle et la mimique et, si cela ne suffit pas, nous utilisons le français ou l'italien.

L'organisation du cours - Chaque leçon est conçue comme une unité didactique : elle est préparée par les enseignants et tient compte des caractéristiques personnelles

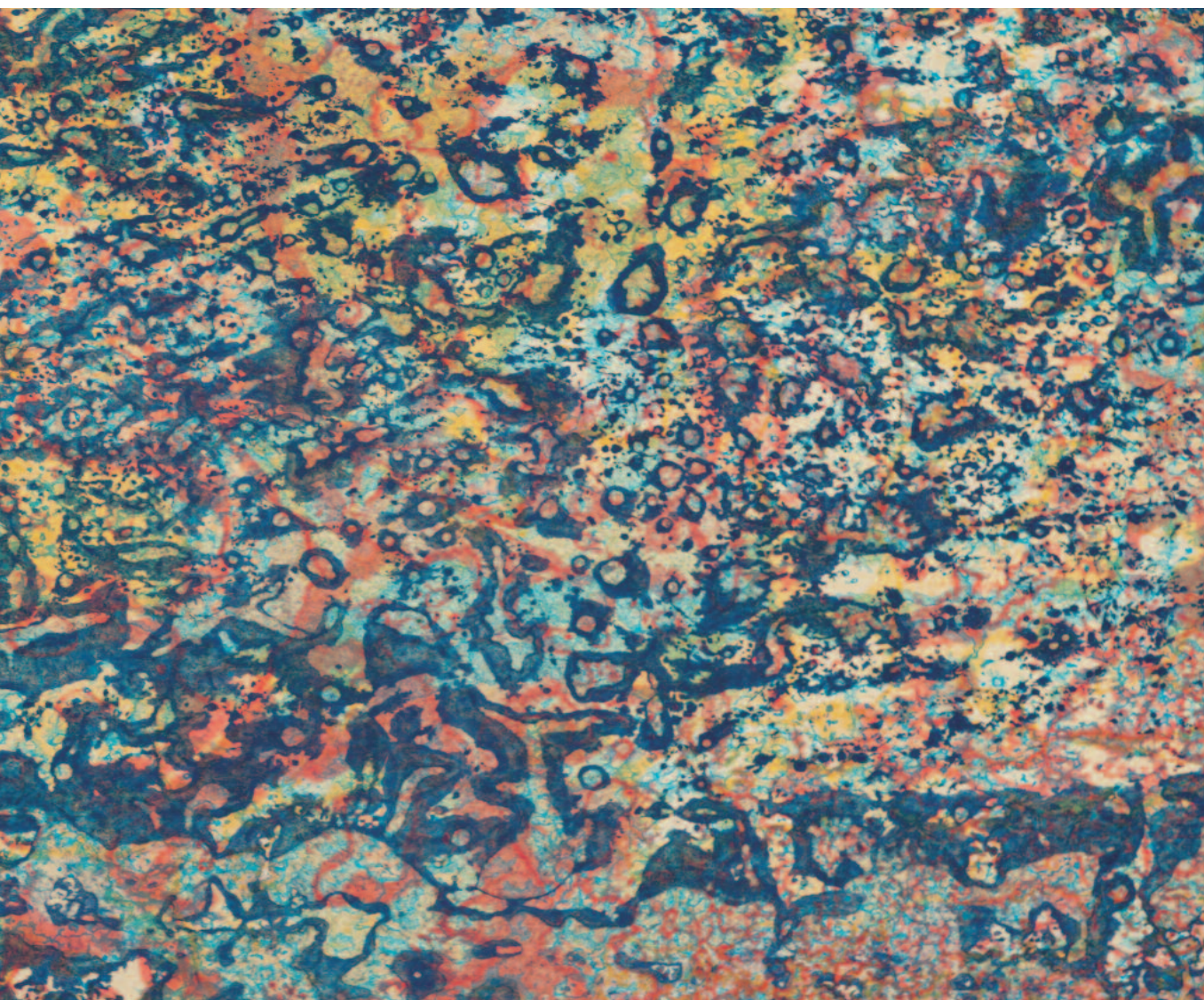


de chaque participant (âge, niveau de connaissance du patois...). Nous nous fixons des objectifs de communication qui ont différentes composantes :

1. linguistique (compétences lexicale, sémantique, phonologique et parfois orthographique : **savoir**) ;
2. socioculturelle (relations sociales et règles de politesse : **savoir être**) ;
3. pragmatique (compétences discursive et fonctionnelle : **savoir faire**).

Ensuite, une fois que nous avons connu le groupe, nous choisissons la méthode, les typologies d'activité et le mode d'évaluation finale.

Étant donné que **le cours se conclut toujours par une représentation théâtrale**, les leçons et l'évaluation finale sont surtout axées sur la pièce qui sera représentée. Celle-ci peut être écrite par les enseignants et soumise aux enfants, ou bien écrite par les enfants eux-mêmes ou



encore tirée d'un conte, d'une histoire ou d'une pièce de théâtre existante, modifiée et adaptée aux différentes exigences et au public visé.

Une fois que la pièce a été choisie et que nous avons le texte en patois, nous le lisons ensemble pour que les enfants puissent le comprendre, puis le lire tout seuls, le mémoriser et ensuite le reproduire.

Dès que nous avons distribué les personnages, les enfants forment de petits groupes de travail et, ensemble, ils apprennent par cœur leur rôle, en le répétant plusieurs fois. Ils se corrigent entre eux, s'échangent des conseils, des idées et des suggestions...

Il est très amusant et stimulant de les entendre et de les regarder pendant qu'ils jouent. Ils s'engagent vraiment dans leur rôle et souvent, sans s'en apercevoir, ils utilisent des mots de patois qu'ils ne connaissaient pas auparavant.

C'est un travail d'équipe : les plus grands aident les plus petits et ceux qui comprennent et parlent patois viennent au secours de ceux qui ne connaissent pas la langue.

Deux choses les intriguent beaucoup : la recherche des costumes et la réalisation des décors. Malheureusement, nous n'arrivons pas toujours à les créer nous-mêmes, faute de temps, et nous sommes obligés de demander de l'aide. Aux parents, par exemple, qui sont très disponibles et nous soutiennent beaucoup : ils cherchent le matériel dont nous avons besoin et aident les enfants à répéter leur rôle à la maison. Tous attendent avec impatience la soirée finale ! Généralement, tout se passe bien et, même si quelqu'un oublie une phrase, dit un mot en italien ou chante faux, personne ne s'en aperçoit parce que l'important c'est que les enfants aient passé un moment agréable, en bonne compagnie et, surtout, qu'ils aient appris ou perfectionné une nouvelle langue tout en s'amusant.

Nathalie Clos - Enseignante à l'École Populaire de Patois - Vallée d'Aoste.